

(Presque) seul sur Mars - Oups j' ai raté la fusée

De Christophe Lambert

- Une dernière chose, colon118...
ALF s'était arrêté soudainement.
- ALF ? je demande inquiet.
ALF semble déconnecté.

Malheureusement il est mon seul allié.
Je dois donc absolument le réinitialiser pour pouvoir m'en sortir.

Grâce au travail de mon père, je sais que pour reconnecter ALF, il faut que j'aille au bâtiment de l'unité centrale, à l'écart de la ville.

Alors, je m'élançai vers le tube du métro pressurisé.
Une fois arrivé au terminal, j'enfile combinaison spéciale ; mais, lorsque je veux entrer dans le sas, les portes ne s'ouvrent pas ! Il me faut trouver un autre moyen de transport. Je me mets alors à courir comme un fou dans le long couloir de verre et de métal qui mène au hangar des combinaisons de vol spatial.
Aussitôt, je saisis l'une des tenues, ainsi qu'une capsule d'air comprimé.
Je me précipite ensuite vers la porte blindée qui est empruntée par les techniciens pour les réparations de l'extérieur du bâtiment.
J'ouvre péniblement cette porte et m'élançai au dehors le cœur battant.

Lorsque j'atteins le cratère de Gaïa, je m'aperçois que je ne sais pas où est Arès,
Après quelques heures de trajet, je distingue au loin les bâtiments de l'unité centrale d'ALF où travaille mon père en tant que thermo-technicien.
Je m'approche de la porte principale : elle s'ouvre tout seule...ce qui est très surprenant, puisqu'ALF est déconnecté.

Quelqu'un veut-il que j'entre ?

J'arrive dans le hall central lorsque je vois le tableau plasma-lumineux des annonces principales : je crois y reconnaître un plan de la centrale géothermique qui utilise la chaleur du noyau de Mars pour alimenter Burroughs.
Je continue mon chemin vers l'unité centrale d'ALF.

J'ai l'étrange sensation que quelqu'un m'observe...

Je suis dans le quartier du personnel et de ses innombrables loges pour les employés, quand j'arrive devant une porte verrouillée par un code.
« Je n'arriverai jamais à découvrir ce code » je pense désespéré.

Je me rappelle alors que mon père, avait raconté à ma mère, il y a quelques années, qu'il avait été désigné pour choisir les codes de sécurité du bâtiment principal et qu'il lui avait murmuré le code. A ce moment-là toute fois, je regardais la télé plasma HD et avais tout entendus malgré moi

-« 4062 » je crie, soulagé.

Je tape le code et la lourde porte s'ouvre.

Une immense pièce apparait devant moi : l'unité centrale !

Une longue passerelle s'étend sur une cinquantaine de mètres, sous ce pont, le vide. Au bout de ce passage un gigantesque générateur avec un écran de contrôle. Je cours vers l'ordinateur principal.

A l'approche du terminal un clavier holographique apparait devant moi.

Ses contours sont brouillés, rouges et l'écran affiche un message d'alerte.

J'approche ma main de l'écran tactile pour afficher les informations de l'erreur quand une voix claire dit, accompagnée d'un miaulement, derrière moi :

« Bonjour colon 118... »

A suivre....

Suite imaginée par *Arthur, Mathis, Raphael, Massimo, Sezni*